

Gestion des risques: Cyberattaques, stress hospitalier

ID: 33

Le burn out en milieu de réanimation : état des lieux dans une réanimation de la région de basse Normandie

O. Gardabou*(1), S.Aguir(2), N.Jomaa(3), O.Mejri(4), H.Attia(2), I.Bannour(2), K.Merouani(5), A.Majdoub(2)

(1) service d'anesthésie -réanimation, CHU Taher Sfar - Mahdia - Tunisie, Alençon, Tunisia , (2) service d'anesthésie - réanimation, CHU Taher Sfar - Mahdia - Tunisie, Mahdia, Tunisia , (3) service des urgences, centre hospitalier intercommunale ALENCON-MAMERS, Alençon, France , (4) réanimation polyvalente, centre hospitalier intercommunale ALENCON-MAMERS, Alençon, France , (5) service de réanimation polyvalente, centre hospitalier intercommunale ALENCON-MAMERS, Alençon, France

**Auteur présenté comme orateur*

Position du problème et objectif(s) de l'étude:

Le burn-out constitue le stade final d'une rupture d'adaptation suite à un déséquilibre entre les exigences professionnelles et les ressources de l'individu.

Les professionnels de réanimation sont confrontés de façon répétitive et intense à de nombreux facteurs de stress les rendant plus vulnérables au développement d'un burn-out.

L'objectif de notre étude est de réaliser un état des lieux concernant le burn-out et du stress au travail dans un service de réanimation polyvalente en France.

Matériel et méthodes:

Nous avons réalisé une étude observationnelle prospective sous forme d'un audit sur le niveau de stress et du burn-out auprès des infirmiers et des aides-soignants dans un service de réanimation polyvalente dans la région de basse Normandie en France en se basant sur un questionnaire anonyme qui trace le déroulement de la journée ordinaire de travail et de garde ainsi que deux autres questionnaires validés évaluant le stress au travail : le questionnaire de Sigrist et celui de Karasek.

Résultats & Discussion:

Nous avons retenu 20 questionnaires parmi 23 réponses

Près de la moitié des participants déclare avoir une qualité de sommeil au moins moyennement altéré et qui se voit encore plus détérioré au cours des périodes de travail posté.

Une forte demande psychologique a été notée chez 75 % des participants. En ce qui concerne la latitude décisionnelle, 45 % des participants avaient un score inférieur à 70 c'est-à-dire une latitude décisionnelle faible. 55 % des participants se présentaient avec un soutien social faible.

Les profils des participants selon le questionnaire de Karasek se répartissent comme suit :

5% des sujets étaient détendus et 20 % était passifs, 60% étaient stressés tandis que seuls 15% des sujets étaient actifs

Parmi les participants 65 % avaient présenté un ratio efforts/récompenses supérieur à 1 indiquant un déséquilibre entre un niveau d'efforts élevé et un niveau de récompenses faible.

Dans notre population, 55 % des résidents avaient un niveau élevé de surinvestissement.

Les auteurs déclarent ne pas avoir toute relation financière impliquant l'auteur ou ses proches (salaires, honoraires, soutien financier éducationnel) et susceptible d'affecter l'impartialité de la présentation.